Jo Siffert, la victoire et la mort

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827957

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hugo Koblet, le pédaleur de charme

Contrairement à Kubler, son «frère ennemi», Hugo Koblet était très respecté par ses adversaires. Ce gentleman du cyclisme avait une élégance naturelle qui plaisait beaucoup aux femmes. Conscient de son pouvoir de séduction, celui que l'on avait surnommé «le pédaleur de charme» ne manquait pas de se recoiffer avant de franchir la ligne d'arrivée en vainqueur.

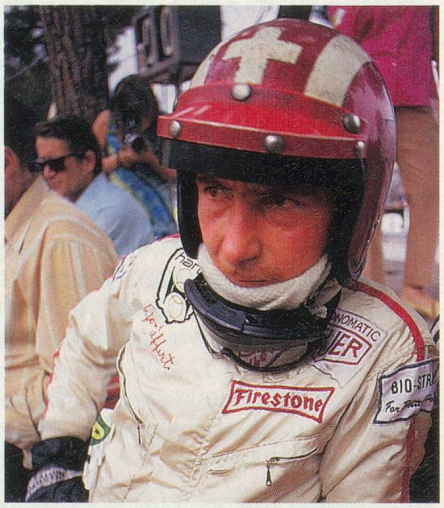
Lors de la onzième étape du Tour de France de 1951, Hugo Koblet s'échappa pendant 135 km avant de gagner, avec 2 minutes 35 d'avance sur ses adversaires. Cette année-là, l'ancien mitron zurichois remporta le Tour de France, le Grand Prix des Nations, le Critérium des As et le Championnat du monde de poursuite.

Hugo Koblet s'est tué dans un accident de voiture, le 6 novembre 1964. Il avait 39 ans.

Jo Siffert, la victoire et la mort

Le destin est parfois cruel. Ainsi, le pilote fribourgeois de formule 1 Jo Siffert a remporté sa première victoire dans un Grand Prix, le 19 juillet 1968, sur le circuit de Brands Hatch, en Angleterre. Trois ans et trois mois plus tard, c'est sur ce même circuit qu'il s'est tué au volant de sa BRM lors de la dernière course de l'année.

Né le 7 juillet 1936, il avait débuté dans des courses de moto avant de bricoler l'une de ses voitures pour accéder au circuit de la formule 1 lors du Grand Prix de Bruxelles en 1962. Travaillant nuit et jour pour financer sa propre écurie de course, ce magicien de la mécanique ne vivait que pour et par la course. Vainqueur de deux Grands Prix (Brands Hatch en 1968 et Zeltweg en 1971), il était quatrième au classement des meilleurs pilotes du monde avant son accident fatal.



Ferdi Kubler, l'aigle d'Adliswil

Son profil de rapace lui valut très tôt le surnom d'«aigle» par ses adversaires sur les routes de Suisse, d'Italie et de France. Comme ces oiseaux de proie, Ferdi Kubler survola les épreuves les plus prestigieuses au début des années 50.

Il avait une réputation terrible au sein du groupe des coureurs et lorsqu'il s'insultait, quand la douleur devenait trop présente, qu'il se cravachait comme un cheval de course dans une côte trop pénible, on évitait son regard de «pédaleur fou». Peinant dans les montées, il s'envolait littéralement dans les descentes et semait tout le monde, motards et suiveurs compris.

Son courage, sa puissance et sa hargne lui ont valu d'écrire les plus belles pages du cyclisme helvétique à une époque où l'on ne parlait pas encore de drogue (mais où l'on en absorbait beaucoup!). Son palmarès fantastique n'a jamais été égalé, ni par Hugo Koblet, dont il était le rival déclaré, ni par les «jeunes» Tony Rominger, Pascal Richard ou Laurent Dufaux.

Originaire d'Adliswil, dans le canton de Zurich, où il est né le 24 juillet 1919, Ferdi Kubler gagna le Tour de Suisse et le Tour de Romandie en 1948 et en 1951 et fut sacré champion du monde en 1951. Mais sa victoire la plus prestigieuse, il la signa en 1950, lorsqu'il remporta le Tour de France. Au cours de sa carrière, il disputa 2200 courses et en remporta 400. Qui dit mieux?

Aujourd'hui âgé de 80 ans, Ferdi Kubler ne veut pas entendre parler de retraite. Après avoir pédalé sur plus de 700 000 km (17,5 fois le tour de la terre), il s'est mis à la pratique du ski et du golf. Il s'occupe aussi des relations publiques du Tour de Suisse depuis trente-quatre ans.